re de Loon-Plage

ALAIS

ernières Créations de la Saison

lovez et comparez

Loyauté

OR PRINTED IN THE OR PRINTED IN THE WORTER STREET SET THE STREET S

Agence particulière à Paris, 26, rue Feydeau

BUREAUX ET REDACTION : ROUBAIX : 71, Grande-Rue # TOURCOING : 5, rue Carnot

ÉDITION DU MATIN

teaulin de mouchards, a été enveyé par le Ministre teaulin de moudanus, a ce europe par le ministre en disgrâce dans les Basses-Alpes comme secrétaire général de la préfecture. M. Duval n'acceptant pas cette aumiliation, a ré-clamé as révocation ou sa réhabilitation. Tous les journaux bretons fiétrissent la délation de la Li-

journaux bretons fiétrissent la délation de la Ligue.

LE FAUX ROSENBERG

Paris, 20 juin. — L'abbé Dorval, victime de la grossière orreur judiciaire que 1ºm aait, a dédaigné l'indemnité que lui offrait le gouvernement pour l'avoir brusdement arrêté et amadé de Beyroubh à Paris, à la place de Rosenberg. Il est parti ce matin pour Anvers.

Lo prêtre canadien va se retirer au monastère de Saint-Bernard près de Boehm (Belgique).

LA MISSION DE L'AMIRAL POTHIER Toulon, 20 juin. — On est enfin fizé sur la raison du voyage de l'amiral Pothier.

L'amiral a reçu mission du gouvernement de se rendre dans le port de Cardhagone, qui se trouve lea face d'Oran, pour y saluer le roi d'Espagne au moment où il arrivera dans cette ville.

UNE NOUVELLE LANCE

Lunéville, 20 juin. — On vient de mettre à l'essai pour un an, au premier pelotosa du deuxième escadron du 9e dragons, une nouvelle lance dont la hampe est formée d'une tige d'acier. Elle est un peu plus longue que celle en bambou et ne parait ni plus lour-de ni plus difficile à manier.

LES EAUX-DE-VIE FRANCAISES

Paris 20 juin. — Le croupe du commence exté-

de ni puis dimini à manire.

Paris, 20 juin. — Le groupe du commerce extérieur de la Chambre a reçu aujourd'hui les délégués du commerce des vins et spiritueux qui ont exposé la situation de ce commerce en Belgique et en général à l'étranger. Le groupe a chargé M. Mas détudier les rapports avec la Buisse et la Belgique. M. Lauraine est chargé d'un rapport sur le tari douanier concernant les eaux-de-vie. M. Mulac s'occupera des lois et règlements qui visent à l'étranger, et surtout en Belgique, les prétendus impuretés des caux-de-vie françaises. Le groupe a réadu de se joindre au groupe de l'arbitrage pour enveyer une délégation à Lordres à la réunion interparlementaire du 23 juillet. LES EAUX-DE-VIE FRANÇAISES

BRUIT DEMENTI DE L'ABDICATION

DUSCLITAN

Paris, 20 juin. — Le bruit a couru que le Sultan,
à la suite d'une attaque de sa garde abbanaise, aurait du abdiquer. Cette nouvelle est formellement dé-

MORT DU CARDINAL VAUGHAN

MORT DU CARDINAL VAUGHAN
Londres, 20 juin. — Le cardinal Vaughan est mort,
hier, vers minuit. Dopuis quelques jours, son état ne
laissait plus d'espoir. La dépouille de ce prince de
l'Egliso, sera exposée dans la cathédrale de Westminster. L'inhumation aura lieu au collège de SaintJoseph, à Mill Hill, collège fondé par flui, où il formait des missionnaires. Il était Tunique archevêque
catholique d'Angleterre.
COMBAT SANGLANT AU MAROO

catholique d'Angloterre.

COMBAT SANGLANT AU MAROU

SIX MILLE TUES

Madrid, 20 juin. — Une dépêche de Tanger annonce que dans un combat, à l'ui Meviuna, des troupes, comamndées par El Menabhi, ont eu six mille houmes de perte.

hon mes de perte.

LE COMMERCE DES ETARS-UNIS

New-York, 20 juin. — Il resulte de la statistique officielle que le commerce extérieur des Etats-Unis pendant l'année passés a été le plus considérable qu'en ait curegistré dans l'histoire du pays. Les importations dépassent pour la première fois mille millions de dollars et les expertations sont plus importantes que toutes les précédentes, sauf celles de 1901. Le chiffre des expertations sera vraissemblablement de plus de 1,400 millions de dollars. Dans les importations, la moitié de la valeur totule consiste en matières destinées à la fabrication.

SUR LES RIVES DU SENEGAT.

en matières destinées à la fabrication.

SUR LES RIVES DU SENEGAL

Saint-Louis, 20 juin. — Les tribus maures riveraines du fleuve Sénégal, dont la navigation est entravée par la sécherese, ofit commis un acte de pillage contre les chalands montant à Kayes.

Ils attaquèrent le village de la rive gauche, AliOuri, entre Kaedi et Matam, ils tuèrent cinq hommes, enlevèrent trente-deux femmes et brûlèrent & village.

CHOSES & AUTRES

LA SANTÉ DU PAPE

Rome, 20 juin, 2 heures 45. — Le Pape a recu anjeurd'hui, a midi, Mgr Fischer, archevêque de Colegne, qui sera créé cardinal dans le prochain con-sistoire. Mgr Fischer a présenté au Saint-Père quel-ques catholiques de son diocèse venus à Rome avec

i. Avant-hier, Léon XIII n'était pas bien, le méde-Avant-hier, Leon XIII n'était pas bien, le méde-cin Lappuni s'est rendu au Vatican trois fois. Pen-dant toute la journée, le Pape n'a presque rien pris et a souliert de son maj, et voilà qu'aujourd'hui il accorde une audience "assea longue, comma s'il se portait bien. Il a une vitalité extraordinaire qui fait espèrer qu'il triomphera des fatigues du consis-tofre. Paris, 20 juin. — L'Agence Havas reçoit de Rome les détails suivants sur la récontion nar le Pana da

LES ÉCOLES AU CONSEIL D'ÉTAT

LES ECOLES AU COUNDER D'ELLA!

Paris, 20 juin — La sectioa du contentieux du Conseil d'Etat, présidée par M. Berger, a examiné, hier et aujourd'ant, la validité des décrets pris en juin et juillet dernier par M. Combes, pour ordonner la fermeture des écoles congréganistes.

Les instituteurs ou institutirees de ces écoles appartenaient à des Congrégations autorisées ; mais, selon le gouvernement, les établissements qu'ils occupaient ne l'étaient pas. Ces établissements n'avaient nul besoin d'autorisation, appartenant non aux Congrégations, mais à des particuliers. Les instituteurs congréganistes n'y remplissent qu'un rôle salariés.

aux congregations, inais a des particulers. Les instituteurs congréganistes n'y remplissent qu'un rôle de salariés.

La question qu'avait à trancher le Conseil d'Etat est donc la suivante:

«Une école fondée et entretenue par un particulier, dans laquelle des congréganistes rétribuée et révocables par le propriétaire donnent l'instruction, peut-elle être considérée comme un établissement de la Congrégation ?

Guyomard (Morbihan), et de Vingt-Hanaps (Orne), tenues par les Frères de la Doctrine chrétienne, les Sœurs du Saint-Esprit et les Sœurs de la Providen-

Centimes

co, de Séez. Hier, on a entendu Mes Sabatier, Le Marois et de Valroger, et enfin, Me Mornard, avocat du gouverne-ment, ancien avocat de Dreyfus, à la Cour de Cas-sation.

sation.

Aujourd'hui, M. le Maître des requêtes Saint-Paul, commissaire du gouvernement, a fourni ses conclusions. L'honorable organe du ministère publiconclut à l'admission des recours et à l'annulation des décrets et arrêtés qui ont prescrit la fermeture des fecules précitées.

SITUATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

de Roubaix-Tourcoing
Roubaix-Tourcoing
Roubaix-Tourcoing, 20 juin 1903.
L'dehantionage de robe ete comportera beaucoup de geures rayés. On en avait des fait d'ailleurs, on toutes d'spositions, pour l'hiver et les
mômes idées ont éte reprises pour l'eté.
Pourvu que l'effet n'en soit pas trop net, trop
frame, il serait difficilé d'imaginer une rayure qui
ne soit pas de mode, tant la faveu va à ce genre.
Cependant, bien qu'il se produise assez d'etoffes a filets réguliers et apparents obtenus par ourdissage
ou par l'armure, on s'attache surtout aux effets pou
accusés et brouilés, asans caractère détermine. Bren
n'est plus facile que d'établir ves genres, généralement composés de fils fantaisie de diverses sortes,
juxtaposés un peu au hasand, On amalgame ainsi
des fils ordinaires de coulour différente, des sabrans,
des hourrettes, etc., par le thèse écocionni l'ardes his ordinaires de couleur difierentes, des savitaires, des hourrettes, etc., par I et I ou par un ourdissage irrégulier, mais toujours très fractionné. L'armure intervient aussi dans certains cas, soit pour brouiller davantage encore l'effet rayé, soit pour ajouter, aux rayures par ourdissage, une rayure armurée. C'est surtout en fantaisie que ces tissus se font. Néumoins, dans le teint en mièces, en use large-

armurée. C'est surbout ca fantaisie que ces tissus se font. Néanmoins, dans le teint on pièces, on use largement de ce procédé et on y emploise beaucoup de fil mouliné, laine et coton qu'on réserre à la te nture. Ce fil est employé sur divers fonds armurés, soul ou combiné à des fils de coton de couleur.

Les armurés qu'on fera pour l'été prochain seront, en général, à l'effet confus; tout en oberchant à produire un effet façonné, quelque chose qui change de l'uni, on tâche cependant que cela ait le moins de signification possible, que cela ne fasse pas dessin. On ne fera que peu de jacquards.

La situation des tissages de robe continue d'être asses bonne, dans l'ensemble. Dans le commerce eles afinires sont peu actives et le mouvement, tes affaires sont peu actives et le mouvement, comme nots l'avons déjà dit, pourrait être beaucoupt meil leur si los cours étaient plus bas. Il faut cependant remarquer que nous entrons dans la période ancuelle de morte-saison, au point de vue des achats de matières.

quelle de morte-saison, au point de vue des achats de matières.

Les détenteurs de laines qui consentent à traiter à des prix légèrement inférieurs aux cours actuels vendent asses facilement.

Les terme n'a guère varié depuis huit jours et é'est tenu comme la semaine dernière entre 5.325 et 5.40. On a enregiatré 155.000 kilos.

En blousses, il v a eu moins d'activité cette semaine que la semaine précédente.

LE MAUVAIS TEMPS

Orages et inondations

Orages et inondations

Paris, 20 juin. — Un orage accempagné de tonnerre a éclaté sur Paris vers midi. Une averse diluvienne mélée de grêle, est tombée. La foudre s'est abattue en plusieurs endroits,notamment sur un immeuble boulevard Pasteur, où elle a privoqué un commencement d'incendie qui a nécessité l'intervention des pompiers.

Rue François-Miron, une corniche, détachée par la foudre, s'est abattue sur un toit, qui a été litéralement crevé. L'orage a rendu fort dangereux le passage sur les voics des tramways à plots électriques. Plusieurs chevaux ent été foudroyés et tués par la décharge de ces plots.

par la décharge de ces plots. Bordoaux, 20 juin. — Hier soir, au cours

Bordeaux, 20 juin. — Hier soir, au cours d'un orago d'une extrême violence, un garçon de 15 ans, habitant Saint-Pierre-d'Aurillae, qui s'était abrité avec son père et une dizaine de personnes, dans une cabane, a été tué net par la foudre, sans qu'aucune des autres personnes présentes ait eu le moindre mal. Une feirme qui tonait ses sabots à la main a vu ceux-ci transportés au dehors à dix mètres de distance et n'a rien ressenti.

Pendant le même orage, la foudre est encore tombés sur plusieurs maisons, y causant seulement de graves dégâts matériels.

Textual sa meme ringe, a totarie excendre tone for the graves degâts matériels.

Tarascon, 20 juin. — Le Rhône subit une crue rapido. Il est actuellement à 4 mètres.

Londres, 20 juin. — La Tamise a d'Sbordé dans plusieurs endroits et la crue n'est pas finie. Les haitants du bord de l'eau, ceux des nombreuses maisons qui avoisinent les whaffs, ent été obligés de quitter leurs demeures eu de se réfugier au premier tage. Comme ces maiscas sont pour la plupart, de viesiles bicoques, on redoute des écroulements.

La température est descendue à des degrés invraisomblables pour la saison. Le maximum a été hier de 95 fabrenheit, tands qua la moyenne en juin, est de 70 à 80. Enfin, phénemène encore plus rare, la neige est tombée cette nuit dens le Kent, à Ashfori.

CONTRE LE PROTECTIONNISME

— de faire appel aux travailleurs et aux rersonnes das-reuses d'offrir leur concours à cette œuvre, en vue de recussilir des forsts dus à la générosité des personnes in-tèressées au maintien du libre échange. Cirquante et un membres du l'arlouent ort été élus jeudi soir comme membres du Chab qui s'est mis à la lête de cette campagne.

LES PROCESSIONS

Brest, 20 juin. — Des pétitions ayant été adressées au maire de Lambezelles pour qu'il rapportât son arrêté interdisant, à la demacde du sous-préfet de Brest la procession de demain, le maire avait convoqué ce matin tous les commerçants de la commune à une réunion qui compresait cent-cinquante personnes et qui a été assez mouvementée. Le maire a finalement rapporté son arrêté. La procession aura lieu à condition que les petits enfants n'y assistent mas.

pas.

D'antre part, la «libre-pensee bretonne» a fait placarder à Brest des affiches donnant rendez-vous demain, à une heure et demie de l'après-midi, place de la Liberté, à Brest, à «tous les republicains, anticléricaux, radicaux-socialistes et libertaires». De ia le cortège se rendra à Lambezellec.

Le maine de Lambezellec a réctamé la prése d'une compagnie d'infanterie coloniale.

Choix le plus compiet

BARUES DE FIANÇAILLES

CORBEILLES DE MARIAGE

LUNDI 22 JUIN 1903.

LA QUESTION MONÉTAIRE

ABONNEMENTS & ANNONCES

LA QUESTION MONETAIRE.

Paris, une Commission monetaire américains, nommés par le Président des Elais-Unis, pour étodair avec les gouvernement français les moyens d'arriver à établit une relation stable entre la monnais des pays à étabon d'argent.

Les violentes fluctuations des cours du change qui dans les dernières années, ont si vivement éprouvé les importateurs en pays à étabon d'argent et jeté à le trouble dans les relations commerciales avec la Chine, le Mexique, l'Inde et nos colonies d'Indo-Chine, ont décidé les gouvernement de la Chine et du Mexique à agaresser aux Elats-Unis pour solliciter leur concours en vue d'une action commune.

aux Etats Unis pour solliciter leur concours en vue u une action commune.

Par une loi, passée le 3 mars 1903, par le Congrès eméricain, le Président a été autorisé à nommer une Commission chargée de négocier avec les gouvernements de Londres, Paris, La Ilaye, Berlin et Saint-Pétersburg un plan par lequel on arriverait à mettre de la stabilité dans les cours du change. C'est cette Commision qui va arriver à Paris.

En même temps que la Commission américaine arrivera une Commission mericaine composée de MM. E. Creel, L. Camacho et E. Meade.

La Commission restera plusieurs semaines à Paris.

LES ÉVÉNEMENTS DE SERBIE

L'attitude des puissances

L'attitude des puissances

Bebgrade, 20 juin. — Le gouvernement provisoire a offert des places à la gare aux ensembres du corps diplomatique, pour leur permettre d'asseiret à la réception du Roi Pierre. Le gouvernement à également exprimé le désir de les voir venir en uniforme. Aucune réponse n'a été faite à celte offre, car fes divers ministres des puissances à Pelgrade attendent fes instructions de leurs gouvernement prospectifs.

Le distribute de leurs gouvernement de deurs gouvernement respectifs.

Le distribute de leurs gouvernement est de leurs gouvernement respectifs.

Le distribute de leurs gouvernement de comment en de leurs gouvernement respectifs.

Le distribute de leurs gouvernement de le distribute de les Affaires étamagères serbe qu'à profes de le Tasa vant bien voulu reconnaître le Prince Pierre Kazagorgevitch comme Roi de Serbie.

Berlin. 20 juin. — Une information viennoise du Berliner Togriblatt assure que le gouvernement allemand ne évet pas associé à la demande de la Russie réclamant le châtiment des meurtriers des souverains serbes.

Certains jurnaux ont noisités au usget de l'attitude de la France à l'égard de la révolution eerbe, des articles qui proviennent évindemment d'informations inexactes.

Le gouvernement français a reçu le lendemain de l'attentat de Bolgrade, notification de la constitution du gouvernement proviscire. Il n'a pas répondu à cette notification de la constitution du gouvernement montiour qui équivalent à une reconnaissance.

Le Rosseis et l'Autientée out adressée au nouveux pri des communications qui équivalent à une reconnaissance.

L'Italie, l'Angletterne et l'Allemagne ont gardo la même réserve que la France.

La nouvelle constitution. - Les timbres-poste La nouvelle constitution. — Les attances-possible de Beigrade, 20 juin. — Le Journal officiel a «abbié ce matin le texte de la constitution modifiée de 1888 qui rentre en vigeuer dés aujoust'hui. C'est aujourd'hui également que disparaissent les tim-tors, pode à l'offige d'Ackandre. Elle cat remplacée provisoirement par les armes de

Enie cat rempiacee provisourement par les armes ce Serbie.

Les sceurs de Draga Vienne, 20 juin. — Les trois sceurs de la reine Draga ont passe la muit à Vienne et sont reparties ce matia pour Bruxelles et Londres, dit-on.

La fortune du Roi Alexandre

Vienne, 20 juin. — On ignore tenjoura ce que devien-dra la fortune du Roi. Alexandre et de la Reine Draga. La fortune du Roi. évaluée, dit-on, à un muiton, con-siste surtout en maisons hypothéquées à Belgrade, en ane-maison de campagne à Semendria, en chevaux, voisures, argenterie et bijoux.

Jusqu'ici la Reine Nathalie, seule héritière de son fils, ria formulé aucune réclamation pour entrer en possession de cette fortune.

Belgrade, 20 juin. — Les visites nombreuses autort-sées dans le Konsk ont eu pour résultat la disparition de nondreux objets familiers à la Reine Draga. Des fonctionnaires dressent actuellemen la liste des objets de valour lui ayant appartenu, parmi lesquéls ses bijoux, costumes de cour, "uniforme qu'elle portait en passant en revue le régament des hussards de Draga et les jouets qui avaient été achetés pour le futur héritier du trône.

LE PROCÈS DE TOURS

LE PROCES DE TOURS

Tours, 20 juin. — Hior, ont commento he débate de la poutsuité correctionnelle intenice à la sour Sainte-Ross, du Cour de Jesus, et doux autres et terrémines » du Beituge Novier-Dame de la Charrie, pour violence, et devives qu'ils numient exercés sur leurs pensionneires, Les nibest, ont cu leur dans la grande saile de la Cour d'assess, en raison du grand nombre des tonoins cités. La prévente avoie avoir aufligé à ses pensionneires certaines partitions étanages et plurioù majpropres, mas ette miserce de la court des partitions etanages et plurioù majpropres, mas ette miserce de la court de la commentation de la court de la commentation de la commentat

aid de legiumes. Les înerouau cur gerese de legiumes, de l'ort insufficiantes, de moissile Eugenie Fribourg cet restée, affirmetres mois à coushor dans un cuveau où l'on depolinge saie; la nommée Schnitt, fenume Charpaging, e que, quand l'improcteur du tuivait de nécessaite que, quand l'improcteur du tuivait de nécessaite que, on le faissit attendre à la norte et en mofitait fuge, on le faissit attendre à la norte et en mofitait.

avois qu'elle stest payée et ar les seutre pour emperair se violences eur les jeures rensonaires. Allé Armandine Verriere a dû, direle, coucher aux la puillasse des mortes, encore moutilee des déjections de la défunte. Mile Argole Lean est raite de point es cachot et en est sortie rhune. Elle a eu la figure barbeutile de comment gegent de la comment de la comment

69. Grande-Rue

Nise en Vente

Bon marché

ualité supérioure ENCE ROUBAIX

rs do fôtos ENTE SOLDE

CHRONIQUE

UNE CHARITÉ

Par un après midi d'été, Georges Morval

triste et las de so promener scul, rentra dans le petit appartement loué à l'hôtel. La femme de chambre, profitant de l'absence du joune homme, faisait le ménage.

— Achevez, lui dit Georges, vous ne me gé-

noz pas.

Et, se laissant tomber dans un fautcuil, de vant la fenètre ouverte sur le jardin, le regard perdu sur le ciel et sur le lac, il se prit à songer mélancoliquement au vide de son existence désœuvrée, sons but et sans affection.

penea-t-il tout haut.
Les femme de chambre, qui essuyait une table

rès de lui, saisit les paroles, suivit la direc-du regard de Morval et se permit d'inter-

1117 — Mondieur parle, sans doute, de cette bonne 1118 Valvin I C'est une folle... Oh I pas dan-reuse, très douce. A peine bachelier, son fils, latrice, fut tué dans une partie de chasse, voici

cinq ans. Cette dans était très malade ; on n'osa lui avouer la mort de son enfant. La tête encore

lui avonce la mort de son enfant. La tôte encore daible, elle s'afficeta beaucoup de cette inexplicable absence. Elle prit du chaggrin, sa pensée se troubla et la raison no lui revint jamais enfierament. Elle croit qu'elle retrouvera son Maurice, et elle attend sans cesse son retour. Tous les ans, elle séjourne ici. Mais quand vient la saison des touristes, sa pâleur et son allure étrange étournent et gênent les voyageurs. Elle congrend d'elle-même que sa présence nous fait tori, et elle retourne chez elle. Elle va partir aujourd'hui, tout à l'heure; sa voiture est commandée.

gens pouvant avoir l'âge de celui qu'elle a perdu. Qu'à entrevoir Monsieur, même dans l'embre, elle ait tressailli, cela ne m'étonne pas. Si elle avait pu vous voir de plus près, au grand jour, elle se fût troublée bien davantage; vous res-combles à con file. 1

— Comment to savez vous t
— Cettle dame, où qu'olle soit, pose toujours
le portrait de sen fils sur uno table, près d'elle.
Les values sont bouclées, mais le portrait est encons sur la table, car Mmo Valvin l'emporte
dans son petit sac à la main. Monsieur veut-il
juger de la ressemblance?

ans son petit sac a la main. Monsicur veut-il ager de la ressemblance i Avant que Morval pût s'y opposer, la femme e debunbre sortit et elle rapporta bientôt la hotographie dans un petit cadro de cuivre ci-lé. Après exames, le jeune homme constata:

— C'est vrai. Cela me ressemble. Il y a quel-ues anné s. on s'y serait mépris. Reportez vite portrait. Je serais désolé que cette dame se retat de mon indiscrétion.

La car de cette pauvre nurs un souvenir Foucheur, une illusion fugitive, mais douce! Let si je pouvais donner, ne fûtere qu'une se-tade, un peu de joie à quelqu'un, je me croi-sis encore utile à quelque chose en ce mondà! Obesat par cette sidée, Morval descendit au urdin. Mme Valvin, engoncée dans un fauteuil ocier, à l'ombre tiède des ormes, venait de s'en-prair.

- Meme pendant le sommeil, quelle expres

En reculant, il fit tomber une chaise et le cuit réveilla la vieille dame en sursaut. Ses cux, à peine ouverts, s'emplirent de ravisse-

Maurice... mon fils... toi... toi l... la malheureuse femme, so jetant au cou ume homme, le serrant dans ses bras, écla-en sanglots:

tait en sanglots:

Je l'ai retrouvé enfin! Ah! je le savais
bien, moi, que tu me reviendrais! Aussi je n'ai
pas désespéré. Embrasse-moi! Tu as un peu
chancé, dapuis tant d'années: tu es devenu tout
à fait un jeune hommis, un beau jeune homme!
Ah! que je suis houreuse! Mais embrasse-moi
donc et réponds moi que je reconnaisse aussi ta
voix, mon grand garçon chéri!

Mais sans lui douper le temms de répondre.

voix, mon grand garçon eneri : Maia sans lui donner le temps de répondre,

le regord plein d'une tendresse infinie, toutes les rides de sa face ravagée s'effaçant dans l'épa-noussement de sa joie, elle parlait, parlait tou-

Comment le savez-vous f

Elle s'émeut toujours à la vue des jeune

5 Centimes

vais comme j'ai souffert! Jo te cherchais de tous mes regards, de toute mon sme! Il me semblait que j'étais plongée dans les ténèbres. Je crois que j'ai été felle! J'ai si peur de te repordée!... Ne me quitte plus ; dis que tu ne quitteras plus jamais ta pauvre maman.

Pris au piège de sa piété, Morval demaurait muet, interdit. Brusquement gagné à l'émotion poignante de la vieille dame, il sentait ses your se mouiller de la ruse.

o mouiller de larmes.

— Ah ! mon enfant ! tu pleures, tu please

so mouiller de larmes.

— Ah I mon enfant! tu pleures, tu pleu es aussi! Tu te sens donc content de revair ta vieille mère? Le chagrin ne te l'a pas rendue méconnaissable î Ah! combien le cœur me faisait mal...et comme il bat librement à présent! Je respire, je suis guérie. c'est une résurrention! Embrasse·la bien fort, cette vieille mère: o'le a besoin de sentir tes baisers pour croire qu'elle ne rève pas... Ah! si je rêvais, si j'allais me révoiller et me retrouver seule, j'en mourtais!

Mme Valvin pronouça ces dernies mets du ma accent si tragique et si passionné, que Morval en frémit imperceptiblement. Il s'aban lonnait d'ailleurs à son étreinte, lui rendai; ses baisers dans une sorte d'inconscience attendrie et, n'ayant jamais connu de caresses maternelles, il y trouvait une saveur singulière. Puis, devant ces yeux de vieille femme, ces yeux brûlés par tant de larmes et qu'illuminait maintenant tand d'espérance, il n'avait plus le courage d'avouer la vérité.

molaneosiquement au vide de son existence disceuvrée, sans but et sans affection.

Orphelm à cinq ans, Georges ne possédait d'autre parent qu'un vieux cousin de province. Ce tutesir le mit au collège et erut s'acquitter de tous ses devoirs en aceroissant habilement la fortune de son pupille. Très riche à sa majorité, devenu réservé, tamide et morose en un tel abandon. Georges chercha, par le travail, à raviver en lut le goût de vivre. Mais, en toute entreprise, vul importance misne de sa commandite, on se saguent d'homeur de le dispenser de toute besogne. Bien que joli garçon, Morval ne plaisait guire. On le jugeait ennuyeux, et sa jeunesse molitataive et solitaire ne l'ayant pas readuments ombrageux que pénétrant, il r'opugna promptement à l'astuce et à la faussoté de carest sa intéressées. Même sur les bords de ce lacondunateur ausquel il demandant l'insouciance et l'orbit. Georges Morval se désolait encore de sentir sombrer dans un spleen noir son âme désireuse de tendresse et vibrante de bonté.

Le n'gard meme du joune homme descendit d'une douteur mystérieuse, qui, la veille, avait étrangement frémi, quand ils s'étaient fugitivement encised aus le crépuseule du Quinconce.

—Elle semble encore plus triste que moi pensa t d'tout haut.

Le fomme de chumbre, qui cesuyait une table

rourhot he pas prolonger cects intastin consistante ?

Tout haut, il ne trouvait à balbutier que:

— Ne pleurez plus !... Me voici retrouvé, ne pleurez plus !

— Ah! ta voix... comme ta voix a changé! s'ecria la vicille dame. C'est celle d'un homme à présent; mais je la reconnais tout de même et je l'aime encore plus, si sonore et si grave ! Tu me raconteras tout re que tu as fait ! Moi. j'ai la tête si faible, si faible encore, que tout le passé s'embrume dans ma mémoire. Mais cela m'est bien égal de ne plus me souvenir, puisque je peux oublier toute la tristesse d'hier dans le bonheur d'aujourd'hui!

bomheur d'aujourd'hui!
Puis, d'un tou de supplication où tout son être tremblait d'inquiétude, elle domanda:
— Je suis obligée de partir, pars avec moi..
N'est-ce pas que tu vas partir avec ta pauvre maman! Ce ne sera pas t'engager pour long-temps: la souffrance m'a faite vieille. Ah! si vieille!

Et Morval promettait dans un élan de pitié — Jo vous suivrai... Nous partirons ensemble Je no vous quitterai plus.

Je n'e vous quitterai plus.

— Alors, va t'apprêter, car voici la voiture devant le perron de l'hêtel.

Et, comme le jeune homme s'éloignait, une crainte instinctive poussa Mim d'alvan à demander en auprème imploration:

— J'ai confiance en toi, mon fils!... Ne sois pas longtemps... et reviens... Ah! si tu ne revenais pas !... Si tu ne revenais pas !... A cotte idée, elle redevenait pâle, un frisson la secondit une arquisse de folie tradiblit son

socouait, une angoisse de folie troublait sor regard si carcesant.

— Je vous jure de revenir! dit Morval.

— Une fois s-vul, dans sa chambre, le jeune homme parvint à maîtriser son émotion, à onvisager froidement son aventure. L'hésitation fut courte. Il lui parut que ce serait une indigne lâcheté que de manquer à sa parole, d'abandonner cette quo de manquer a sa parole, d'abandonner cette malleureuse fomme. Il imaginait son attente fièvreuse, tœumentée; il croyait la voir déjà reprise de démence, ou défaillante, éperdue, moirante, en apprenant que son fils était parti loin d'elle une seconde fois. Et, tout en tassant pêle-

mêle ses objets de toilette, ses livres et ses vête-

mele ses objets de toilette, ses livres et ses vêtements dans la valise, il se répétait:

— Je n'aurais pas dû me rapprocher d'elle. Tant pis si je suis victime de ma curiosité! Elle en est innocente. Je ne la trahirai pas... Nan, je ne peux pas la trahir!

Dix minutes après, au trot de deux bons chevaux, à côté de cette vieille fomme incomune, qui se croyait sa mère, Georges Morval se laissait emporter, il ne savait où, vers une Temeure lointaine, qu'il n'avait jamais vue, vers un avenir plein de mystère. Et, sans vouloir s'arrêter à tout ce que son rôle offrait de difficile, l'âme pleine d'une confiance e, d'une sécurité ignorées jusqu'à ce jour, le jeune homme écoutait en souviant le babillage touchant de cette folle si douce. Et il pensait, dans une ivresse toute nouvelle de vivre:

s le méritait l'incident, somme toute ba-prit à songer qu'il avait en tort, la veille, sor si vite sons le quinconce: peut-être vieille dame aurait-elle été bien heureuse

C'est la première fois que je donne du honheur

INFORMATIONS

LE SERVICE DE DEUX ANS

Paris, 20 juin. — M. Maujan déposera, lundi, sur
le bureau de la Chandrje, une proposition de loi
ayant pour objet d'amender le texte de la loi de deux
ans voté par le Sénat. M. Maujas se declare peranda que a loi sur le service de deux ans peut être
realisée sans dépenses nouvelles. Il estime que la
proposition de loi sur le recrutement des hommes
devra être suivie leg quement : 1. D'une proposition
relative au recrutement et à l'avancement des cadres, officiers et sous-officiers; 2. d'une couvelle loi
des cadres qui sont, séon lui, trep nombreux et qui,

LE MONUMENT DE CHARLES GARNIER

eles Garnier.

M. L'ABBÉ ALLEGRET M. L'ABBÉ ALLEGRET

Paris, 20 juin. — Nous avons rapporté le conflit qui s'est élevé entre M. l'abbé Allégret, vicaire de Saint-Germain-l'Auxerrois, candidat à l'élection législative du 2º arrondissement de Paris, et le cardinal Richard. On sait que M. l'abbé Allégret avait reçu de Rome une note dans laquelle il était déclaré qu'on n'avait rien à lui reprocher.

La Semaine religieuse de Paris explique aujourd'hui que «la parole du Pape ayant été alléguée», le cardinal-préfet a répondu en disant que la note envoyée à M. l'abbé Allégret n'avait voulu en rien blâmer l'attitude de l'Administration diocésaine à son égard.

DELATEURS FLETRIS PAR UN SOUS-PRÉFET

ssement de sa joie, elle parlait, parlait tou
Brest, 20 juin. — M. Duval, sous-préfet de Châteaulin, dénoncé à M. Combes pour sour traité les
Les pourvois soumis au Conseil d'Etat ont été formembres de la Ligue des droite de l'homme de Ohl-